

Même erratique, la consultation d'Internet permet souvent de découvrir quelques perles passées inaperçues, de moi, entre autres, dans ce cas précis.

Ainsi, grâce à Loïck qui m'en avait informé, j'avais pu écouter la surprenante interview du conservateur du domaine français de Sainte-Hélène, en d'autres termes du lieu de l'internement de Napoléon après la tragédie du 18 juin 1815.

Au cours de cette interview, à la question :

« Vous étiez parti pour y rester trois ans. Vous y êtes depuis 30 ans. C'est Napoléon qui vous retient ? », le conservateur avait benoîtement répondu :

« Non, si c'était Napoléon, je n'y serais pas resté longtemps. »

Cette fois, c'est en butinant au hasard les pages du quotidien en ligne « Libération.fr » que j'ai trouvé, dans un blog signé de Renaud Rebardy, une information qui ne « manque pas de sel » non plus.

L'article (édition du 17 juin dernier) était consacré à « *La France Russe, enquête sur les réseaux Poutine* » (éditions Fayard), un livre de Nicolas Hénin*, journaliste au magazine « Le Point ».

Dans son ouvrage, l'auteur, parmi d'autres faits, évoque les sympathies – réelles ou supposées – dont bénéficie(ra)it en France le président russe Vladimir Poutine.

Et voici, en copié-collé, si j'ose écrire, la transcription de cette stupéfiante pépite :

« Ainsi il (l'auteur donc) nous révèle comment, l'ancien premier ministre François Fillon avait forcé la main à l'administration française pour faire accepter l'installation, dans le 8e arrondissement de Paris, d'une statue célébrant l'armée russe.

« Ce monument devait marquer le bicentenaire de l'entrée de l'armée du tsar dans Paris en 1814, avec les troupes coalisées contre Napoléon. La statue devait figurer un soldat russe tenant son cheval par la bride, avec à ses pieds un amoncellement de munitions et une mitrailleuse. Elle devait être érigée cours La reine, face au Grand Palais, soit le plein cœur de Paris. L'idée avait été inspirée par l'ambassade de Russie.

« Apparemment, l'idée de rendre ainsi hommage à une armée d'occupation n'avait pas dérangé. C'est le maire de l'époque, Bertrand Delanoë, qui a eu une attaque en découvrant la chose et catégoriquement bloqué ce projet farfelu. »

Merci à lui (pour une fois).

Un candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle militant en faveur de l'érection d'une statue destinée à célébrer l'un des plus hypocrites et des plus acharnés ennemis de Napoléon ! On aura tout vu (pour le moment, du moins).

Sans vouloir influencer quiconque, on peut éventuellement augurer que nous serons un certain nombre sur ce forum de combat à nous souvenir de ce grave manquement – heureusement avorté – à l'histoire de la France, à la mémoire des soldats de la Campagne de 1814, et à celle de sa figure la plus grandiose.

Merci « Libé » (pour une fois aussi).

** Enlevé en Syrie par l'État islamique le 22 juin 2013, il fut retenu en otage avec trois autres français. Les quatre hommes avaient été libérés le 18 avril 2014.*